

**ALGER**

Alger républicain

Extract of Alger républicain

<http://alger-republicain.com/LE-ROLE-DE-TUEUR-DE-L-OTAN-653.html>

Reflexions de Fidel Castro

# LE RÔLE DE TUEUR DE L'OTAN / QUATRIEME PARTIE

- Actualité politique internationale - Maghreb - Lybie -

Publication date: mardi 15 novembre 2011

**Description:**

Par Fidel Castro Ruiz

Le 31 Octobre 2011

---

**Copyright © Alger républicain - Tous droits réservés**

---

## Quatrième partie

31 Octobre 2011

J'ai écrit le 2 mars sous le titre : « **La guerre inévitable de l'OTAN** » :

À la différence de l'Égypte et de la Tunisie, la Libye occupe la première place de toute l'Afrique en Indice du développement humain et en espérance de vie. L'éducation et la santé y reçoivent une attention spéciale de l'État. Le niveau culturel de sa population est sans doute plus élevé. Ses problèmes sont d'une autre nature. [...] Le pays avait besoin d'une importante main-d'oeuvre étrangère pour concrétiser ses plans de production et de développement social ambitieux.

[...] Il disposait d'énormes ressources et réserves en devises convertibles, déposées dans les banques des pays riches, ce qui lui permettait d'acheter des biens de consommation, voire des armes perfectionnées, auprès de ces mêmes pays qui veulent aujourd'hui l'envahir au nom des droits humains.

La colossale campagne de mensonges orchestrée par les médias a provoqué une grande confusion dans l'opinion publique mondiale. Il se passera du temps avant qu'on puisse reconstruire ce qu'il s'est vraiment passé en Libye et trier les faits réels des mensonges divulgués.

[...]

[...] L'Empire et ses principaux alliés recourent aux moyens les plus perfectionnés pour diffuser des informations dont il faut déduire des brins de vérité.

[...]

L'Empire et l'OTAN - sérieusement inquiets devant la vague révolutionnaire déclenchée dans le monde arabe qui produit une grande partie du pétrole sur lequel repose l'économie de consommation des pays développés et riches - ne pouvaient pas laisser filer l'occasion du conflit interne surgi en Libye pour promouvoir une intervention militaire.

[...]

[...]

Malgré leur déluge de mensonges et la confusion qu'ils ont semée, les États-Unis ne sont pas parvenus à entraîner la Chine et la Fédération de Russie à faire adopter par le Conseil de sécurité une intervention militaire en Libye, bien qu'ils aient obtenu en revanche l'approbation de leur objectif momentané au Conseil des droits de l'homme. [...]

Le fait est que, comme je l'avais prévu, la Libye est désormais en proie à une guerre civile que les Nations Unies n'ont rien pu faire pour éviter, même si leur secrétaire général a jeté sa bonne part d'huile sur le feu.

Le hic - ce que les différents acteurs n'imaginaient sans doute pas - c'est que les chefs de la rébellion ont déclaré

qu'ils refusaient toute intervention militaire étrangère.

Selon différentes agences de presse, Hafiz Ghoga, porte-parole du Comité de la révolution, a déclaré le lundi 28 février : [...] « *Ce que nous voulons, ce sont des informations secrètes, mais absolument pas qu'on touche à notre souveraineté aérienne, terrestre et maritime* », a-t-il ajouté lors d'une rencontre avec les journalistes...

Selon une dépêche de l'AFP de lundi dernier, « *l'intransigeance des responsables de l'opposition en matière de souveraineté nationale reflétait l'opinion que de nombreux Libyens ont manifestée spontanément à la presse internationale à Benghazi* ».

Une professeure de sciences politiques de l'université de Benghazi, Abeir Imneina, a affirmé ce même jour :

« *Il y a un très fort sentiment national en Libye.*

« *De plus, l'exemple de l'Irak fait peur dans l'ensemble du monde arabe* », souligne-t-elle, en référence à l'invasion américaine de 2003, censée apporter la démocratie dans le pays, puis par contagion à l'ensemble de la région, un scénario totalement démenti par les faits.

« *On sait bien comment cela s'est passé en Iraq, qui se trouve en pleine instabilité, ça ne donne vraiment pas envie de suivre le même chemin. On ne veut pas que les Américains viennent pour finir par devoir regretter Kadhafi.* » [...]

Quelques heures après la diffusion de cette dépêche, deux des principaux journaux des USA, The New York Times et The Washington Post, s'empressèrent d'offrir de nouvelles versions sur ce point, que rapporte l'agence DPA le 1er mars :

« *L'opposition libyenne pourrait demander à l'Occident de bombarder par air des positions stratégiques occupées par des forces fidèles au président Mouammar el-Kadhafi, fait savoir aujourd'hui la presse étasunienne.* »

« *La question est discutée par le Conseil révolutionnaire libyen, précisent The New York Times et The Washington Post dans leurs versions numériques.*

[...]

« *Au cas où les actions aériennes se réaliseraient dans le cadre des Nations Unies, cela n'impliquerait aucune intervention internationale* », a expliqué le porte-parole du Conseil, cité par The New York Times.

[...]

« *The Washington Post a cité des rebelles qui reconnaissent que, sans l'appui de l'Occident, les combats contre les forces loyales à Kadhafi pourraient durer longtemps et coûter beaucoup de vie.* »

Je me suis aussitôt demandé dans ces Réflexions :

Pourquoi cette insistance à présenter les rebelles comme des membres éminents de la société libyenne en train d'inviter les États-Unis et l'OTAN à bombarder et à tuer des Libyens ?

On saura un jour la vérité à travers des gens comme la professeure de sciences politiques de l'Université de Benghazi, si éloquente quand elle raconte la terrible expérience qu'ont vécue des millions d'Iraqiens, tués, sans abri, sans emploi ou contraints d'émigrer.

Aujourd'hui, mercredi 2 mars, l'agence EFE présente ce porte-parole rebelle faisant des déclarations qui, à mon avis, infirment et confirment à la fois celles de lundi :

« *Benghazi (Libye), 2 mars. La direction rebelle en Libye a demandé aujourd'hui au Conseil de sécurité de l'ONU de*

*lancer une attaque aérienne "contre les mercenaires" du régime Mouammar el-Kadhafi.*

« *"Notre armée ne peut pas lancer des attaques contre les mercenaires en raison de son rôle défensif"*, a affirmé le porte-parole rebelle Hafiz

Ghoga en conférence de presse à Benghazi. [...]

### **À laquelle des nombreuses guerres impérialistes ressemblerait celle-ci ?**

À celle d'Espagne en 1936, à celle de Mussolini contre l'Éthiopie en 1935, à celle de George W. Bush contre l'Iraq en 2003, ou à n'importe laquelle des dizaines de guerres lancées par les États-Unis contre les peuples d'Amérique, depuis l'invasion du Mexique en 1846 jusqu'à celle des Malvinas en 1982 ?

Sans exclure, bien entendu, l'invasion mercenaire de Playa Girón, la sale guerre et le blocus contre notre patrie, une invasion dont nous fêtons le cinquantième anniversaire le 16 avril prochain.

Toutes ces guerres, comme celle du Viet Nam qui a coûté des millions de vies, ont eu pour points de départ les justifications et les mesures les plus cyniques.

Pour ceux qui doutent encore qu'une intervention militaire aura forcément lieu en Libye, je tiens à citer l'agence de presse AP, que je considère bien informée, dont une dépêche d'aujourd'hui affirme :

« *Les pays de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN) élaborent un plan d'urgence qui prend pour modèle les zones d'exclusion de vols établies dans les Balkans dans les années 90, au cas où la communauté internationale déciderait d'imposer un embargo aérien sur la Libye, ont affirmé des diplomates.* »

N'importe quelle personne honnête capable d'observer avec objectivité les événements peut constater le danger que représente l'ensemble des faits cyniques et brutaux qui caractérisent la politique des États-Unis et qui expliquent pourquoi ils se sont retrouvés si honteusement seuls lors du débat aux Nations Unies sur la résolution : « *Nécessité de lever le blocus économique, commercial et financier appliqué à Cuba par les États-Unis d'Amérique.* »

Malgré mon travail, je suis les Jeux panaméricains de Guadalajara.

Notre pays se sent fier de ces jeunes gens qui sont des exemples pour le monde par leur désintéressement et leur esprit de solidarité. Je les félicite chaleureusement. Personne ne pourra plus leur ôter la place d'honneur qu'ils ont gagnée.

**Je continuerai dimanche 30.**

**Fidel Castro Ruiz**

**31 Octobre 2011**